



La synergie a permis la restauration d'un sentier de première importance.

Le sentier du Tavignanu restauré au rythme des mules

Elles s'appellent Muvrella, Pinella et Culomba et ces dernières semaines, elles ont œuvré sans broncher dans la vallée du Tavignanu. "Ce sentier, explique Jean-Baptiste Maestracci, responsable au Parc naturel régional de Corse, est sur le Mare a Mare qui relie Moriani à Cargèse. Il est également une bretelle d'accès au GR20 et est utilisé par les randonneurs, par les promeneurs cortenais et par les cavaliers." Un endroit très fréquenté en somme. Or, au moment des dernières crues qui ont frappé la microrégion, le sentier a beaucoup souffert : "Des morceaux de murs ont été emportés, détaille Jean-Baptiste Maestracci, et vers la passerelle du Russulinu, environ 15 mètres de chemin ont été détruits, ce qui compliquait la tâche des ran-



Pinella, Muvrella et Culomba sont des auxiliaires indispensables et polyvalentes.

/PHOTOS JEANNOT FILIPPI

donneurs et empêchait carrément les cavaliers de passer. Il fallait absolument réhabiliter." Et pour réaliser ce chan-

tier peu banal, le PNRC a pris la décision de faire un bond dans... le passé. Et de faire appel à un trio d'ouvrières cos-

taudes et infatigables : les mules de Laurent et Nicolas Emmanuelli venues d'Orezza. Plus qu'une lubie, il s'agit en réalité d'une volonté nouvelle : "C'est une voie sur laquelle s'engage le Parc, assure son président, Jacques Costa, et ce sera un critère de sélection pour tous les futurs travaux que nous réaliserons en montagne."

A titre d'illustration : la gestion des ordures dans les différents refuges du GR20, "pour laquelle nous avons passé un marché avec trois muletiers dans le Sud, en Balagne et dans le Centre Corse, dit encore Jacques Costa. Il s'agit pour nous de valoriser la profession de muletier et de faire travailler des entreprises familiales installées dans le rural".

Muvrella, Pinella et Culomba devraient avoir terminé leur besogne à la fin de cette semaine. Elles auront transporté sur leur dos, des centaines de kilos de matériaux. Le chantier, retardé à cause d'un mois de mai historiquement pluvieux, aura coûté 43 000 euros hors taxes, "ce qui aurait été beaucoup plus cher si nous avions utilisé un hélicoptère", précise le président du Parc.

Sur place, c'est le bureau d'études Rocca à Terra d'Antisanti qui a assisté le maître d'œuvre, supervisé les opérations techniques et établi un cahier des charges. Jean-Jean Albertini n'a pas hésité à prêter main forte et a ouvert aux bêtes les portes des anciennes écuries du 173^e régiment d'infanterie. Au final, le résultat est plutôt bluffant. Le dallage en pierre colle parfaitement au décor et fait renaître les anciens sentiers muletiers. Un terme qui n'a jamais si bien porté son nom.

MOQ



Les mules ont été logées dans les anciennes écuries du 173^e régiment d'infanterie qui, pour l'occasion, "ont retrouvé leur fonction première", se félicite Jean-Jean Albertini.